

HISTOIRE  
DES GAULOIS

II



HISTOIRE  
DES  
GAULOIS

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS  
JUSQU'A L'ENTÈRE SOUMISSION DE LA GAULE  
A LA DOMINATION ROMAINE

PAR

M. AMÉDÉE THIERRY

SÉNATEUR ET MEMBRE DE L'INSTITUT

HUITIÈME ÉDITION

II



PARIS

LIBRAIRIE ACADEMIQUE  
DIDIER ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS  
35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS

1870

Tous droits réservés.

# HISTOIRE DES GAULOIS

---

## LIVRE V

INVASION DES KIMRIS SEPTENTRIONAUX ET DES TEUTONS. — ÉTAT DE LA GAULE PENDANT ET APRÈS LES GUERRES CIVILES DE MARIUS ET DE SYLLA. — GUERRE ENTRE LES ÉDUES ET LES SÉQUANES. — ARIOVISTE S'ÉTABLIT EN SÉQUANIE. — CÉSAR MARCHÉ CONTRE LUI ET LE DÉFAIT.

---

### CHAPITRE PREMIER

Une horde de Kimris et de Teutons, partie des bords de la Baltique, assiège Noréa; perfidie et défaite de Papirius Carbon. — Les Kimro-Teutons pénètrent en Helvétie; les Ambrons, les Tigurins et les Tughènes se joignent à eux; ces hordes envahissent la Gaule. — Résistance des Belges; ils font la paix avec les Kimris en leur cédant la forteresse d'*Aduat*. — Les hordes dévastent la Gaule centrale. — Elles attaquent la province romaine; défaites de Silanus, de Cassius, de Scaurus. — Les Tectosages se déclarent pour elles; prise et sac nocturne de Tolose par le consul Cépion. — Défaite de Cépion et de Manlius; ravage de la province; les Kimris passent en Espagne. — Malheurs de Cépion; or de Tolose. — Marius consul en Gaule; il fait creuser un canal du Rhône à la mer. — Retour des Kimris. — Marius bat les Ambro-Teutons à Eaux-Sextiennes. — Les Kimris entrent en Italie par les Alpes tridentines; terreur des Romains. — Marius arrive; bataille du champ Raudius; défaite des Kimris; héroïsme et mort de leurs femmes. — Gloire de Marius.

113—101.

Au bord de l'Océan septentrional, dans la péninsule kimrique et sur la côte voisine, habitait, comme le lcc-

113 teur doit se le rappeler, la plus forte des divisions kimriques restées au delà du Rhin <sup>1</sup>; au-dessus d'elle, vers le nord, habitait aussi, depuis plusieurs siècles, une de ces nations teutoniques dont la race occupa bientôt la presque totalité des contrées transrhénanes. Une catastrophe terrible vint bouleverser la demeure de ces Kimris et de ces Teutons de la Baltique : par suite d'un tremblement de terre <sup>2</sup>, la mer, sortie de son lit, engloutit une partie du rivage <sup>3</sup>. Effrayés, les deux peuples se retirèrent : l'épouvante les rapprocha ; ils se confondirent en une seule horde, s'armèrent et se précipitèrent vers le sud-est, non moins impétueux, non moins redoutables que cet Océan débordé qui les poussait devant lui.

La horde totale comptait trois cent mille guerriers ; les vieillards, les femmes, les enfants, suivaient dans des chariots <sup>4</sup>. Boïorix, jeune homme d'une âme intrépide, mais violente <sup>5</sup>, avait le commandement suprême des Kimris, et dirigeait les chefs inférieurs, Césorix, Luk ou Lucius, et Clod <sup>6</sup>, appelé par les Romains Claudius. Teutobokhe <sup>7</sup> commandait les Teutons ; la stature et la force de ce roi tenaient du prodige : il franchissait d'un saut six chevaux rangés de front <sup>8</sup>.

1. V. t. I, livre I, ch. 1.

2. App., Bell. Illyr., 4.

3. Strab., l. VII, p. 291. (Tzschucke). — Amm. Marc., XXXI, 6. — Flor., III, 3.

Oceani supremis excita stagnis.

Claudian., Bell. Get., v. 638.

4. Plut., in Mario, 11.

5. Liv. epit., LXVII.

6. Clod, (kimr.), louange, renommée.

7. Teutobochus. Flor., III, 3. — Teutobodus. Oros., v, 15.

8. Quaternos senosque equos transilire solitus. Flor., loc. cit.